

## Mon merle à moi



*Tino, un merle au jardin*, de Nicolas Jolivot, éd. Hongfei, 2024, 120 p., 33 €.

**Quoi de plus banal** qu'un merle? C'est

pourtant bien sur UN merle – et sa compagne – que porte cet album ô combien réjouissant. 120 pages de trilles, de farfouilles dans les feuillages, de vols planés, de sautilles, de déambulations prénuptiales et de becquées dépeignent l'intimité du couple qui a élu domicile dans le vieux jardin familial de Nicolas Jolivot, l'auteur. Loin d'une «simple» description de l'espèce, sa fine plume et son coup de pinceau raffiné, tout en réalisme et romantisme, racontent le lien qu'il a noué avec l'oiseau en un an de confinement. Inédit et émouvant.

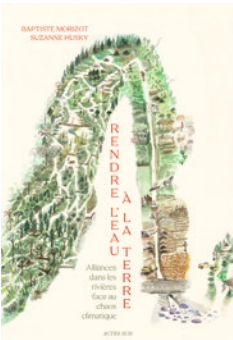
## L'envers de Mercator

*Les Mondes du dessous*, de Théo Drieu et Manon Berardi, éd. Belin, 2024, 200 p., 22 €.



**«Il neige sous la mer.** Vous commencez à vous méfier de ce genre de titre: vous avez cliqué sur suffisamment

de vidéos Youtube à cause d'une vignette alléchante avant de vous rendre compte [...] qu'on allait en fait vous parler d'un truc beaucoup moins incroyable que prévu. [...] Or, ceci n'est pas une énième métaphore bancaire visant à appâter le chaland: [...] la neige marine existe vraiment. » Vous lorgnez l'explication, appréciez la conversation – décalée, autant qu'avisée! – et réclamez du rab? Plongez sans hésiter dans ce délectable ouvrage plein d'humour sur les curiosités sous-marines. Un plaisir de vulgarisation scientifique signée par une biologiste et un médiateur scientifique 2.0.



Il existe en Europe et Amérique du Nord «une puissance capable à elle seule de dépolluer les eaux, remplir les nappes phréatiques, lutter contre les sécheresses agricoles, réduire les inondations, maintenir les incendies à distance et accueillir une diversité vivante, riche et active». Quel est ce remède miracle qui soulage bien des maux dont pâtit, souvent par notre faute, la nature (et donc nous-mêmes)? Le castor! Un rongeur que nous avons massacré quasiment jusqu'à l'extinction, comme ressource de matière première, puis comme «nuisible». Dans *Rendre l'eau à la terre*, Baptiste Morizot, philosophe phare du vivant, entend rendre justice à cet éco-ingénieur en révélant tous les bienfaits de ses barrages *low-tech*, perméables et éphémères. Aidé d'aquarelles à la fois didactiques et poétiques, son enthousiasme contagieux invite à prendre pleine conscience du fertile effet castor. Dans un autre style – un beau livre –, *Les Mille vies du castor* fait aussi son petit effet, grâce aux prouesses du photographe apnéiste Rémi Masson, dont les nombreux clichés – notamment subaquatiques – nous plongent littéralement dans l'intimité du furtif faiseur de vie. Une force de la nature avec qui il est temps de faire alliance.

## Loup, y es-tu?

*Habiter avec les loups*, d'Édith Chezel, Coralie Mounet (textes) et Pierre Witt (photos), éd. Libel, 2024, 176 p., 20 €.

Cet ouvrage traite des difficultés du pastoralisme face au retour du loup en France, mais sans jamais travestir le problème ni son intention. Il tente de réparer le débat sur cette espèce et laisse de côté le «pour» et le «contre». Ciblant le massif de Belledonne, dans les Alpes, deux géographes spécialisées dans les relations humains-animaux et les pratiques collectives de gestion de l'environnement explorent ce qui relie tous les acteurs du territoire (éleveurs, bergers, mais aussi élus, naturalistes, randonneurs, chasseurs, gardiens de refuge, bûcherons...) à cette histoire de loups pour dessiner un avenir commun. Découle de leurs récits d'enquête une sorte de livre blanc à l'approche expérimentale et globale pour des solutions et actions locales.

## LES DENTS DU BONHEUR

*Rendre l'eau à la terre*, de Baptiste Morizot (texte) et Suzanne Husky (illustrations), éd. Actes Sud, 2024, 352 p., 28 €.

*Les Mille vies du castor*, de Rémi Masson (photos), Cécile Auberson et Christof Angst (textes), éd. Salamandre, 2024, 160 p., 34 €.

## Années lumières

*Mont Blanc, ultime frontière*, de Mario Colonel, autoédition, 2024, 240 p., 125 €, à commander sur [mariocolonel.com](http://mariocolonel.com)



**Dans ce volumineux opus** (4 kg!), c'est le travail d'une vie

et une déclaration d'amour pour le mont Blanc que nous offre le photographe Mario Colonel. L'ouvrage rassemble quarante ans de clichés, soit 220 photos magnifiquement imprimées. Ce qui frappe dans ces images, c'est leur extrême qualité: Mario Colonel se révèle un magicien des lumières rares qui nimbent les sommets glacés. Il excelle à mettre en valeur chaque élément naturel qui compose l'univers très contrasté de la haute altitude: la roche sombre, les infinies variations de la glace et de la neige, les ciels multiples. À regarder de près chaque image, on retrouve ce qui faisait la qualité des premières photos en noir et blanc: un luxe du détail inouï qui s'expliquait notamment par des temps de pose très longs. **Ph. B.**

## Champi...

*Champignons*, de Lynne Boddy et Ali Ashby, éd. Leduc, 2024, 304 p., 29,90 €.



**Chapeau!** Il faut l'admettre, on prend son pied à glaner des infos sur les champignons dans de ce

(pourtant) dense ouvrage de synthèse des plus réussis. Le mérite revient à deux botanistes britanniques qui ont fait le choix du beau – mise en page aérée, nombreuses illustrations soignées – et du pot-(pas)pourri pour aborder tous les aspects de ces êtres déroutants. Anatomie, biologie, écologie, taxonomie, usages, bienfaits, méfaits, interprétations ou inspirations humaines... À savourer au coin du feu en attendant la prochaine sortie pour en ramasser.

## Pyrénées primitives

*Terres perdues*, de Maxime Daviron, autoédition, 2024, 160 p., 49 €.



**Nul besoin de courir** la planète pour dénicher des contrées sauvages, vierges de traces humaines et où le temps semble s'être arrêté. Les terres perdues de Maxime Daviron sont disséminées sur les Pyrénées. Depuis douze ans, ce jeune photographe (nommé à la bourse Iris-*Terre Sauvage* en 2020) cherche à retranscrire des atmosphères en utilisant les éléments climatiques les plus tourmentés – dont l'orage, sa signature – comme révélateur du visage primitif de la montagne. Ses photos et ses mots ne nous montrent pas ce qu'il voit, mais ce qu'il ressent. Voici le premier livre témoin de sa démarche artistique.

## En plein ciel

*Balades célestes*, de Rémi Collin, éd. Delachaux & Niestlé, 2024, 136 p., 14,90 €.



**Levez le nez** de vos chaussures pour déchiffrer le spectacle fascinant du ciel nocturne! C'est l'invitation de l'astronome

vulgarisateur Rémi Collin à travers 30 balades célestes. Autant d'expériences à réaliser à l'œil nu (voire avec des lunettes à éclipse) au fil des saisons. Chaque observation est l'occasion d'en apprendre sur un astre, une planète, une galaxie, un objet ou un phénomène cosmique, et bien plus encore – mesurer le temps ou se repérer avec les étoiles, apprécier les mouvements de la Terre... Contempl-action assurée!



Que reste-t-il des naturalistes d'antan, des pionniers de l'identification, des érudits de la description? Peut-être une espèce portant leur nom, sans doute de précieuses connaissances partagées avec leurs pairs actuels et parfois de nombreuses archives, inaccessibles au grand public, recelant pourtant des pépites! Deux beaux ouvrages en dépoussièrent quelques-unes, avec des commentaires éclairés de biologistes contemporains sur leur intérêt. Dans *Trésors d'herbiers*, Guilhem Mansion et Alessia Guggisberg révèlent les coulisses d'une collection (celle des Herbiers réunis de Zurich) avec une devise: un échantillon, un récit. Les 50 planches mises en lumières, reflet d'une belle diversité (taxonomique, spatiale et temporelle), sont l'occasion d'anecdotes rendant hommage à la plante vasculaire, au botaniste qui l'a découverte, à son récolteur ou parfois au personnage qui inspira son patronyme. Frédéric Jiguet a quant à lui déniché les *Carnets secrets d'un ornithologue*, Robert-Daniel Etchécopar. Ciblant les passereaux du monde, son livre repose sur les écrits et prises de notes de l'autodidacte et sur 125 magnifiques illustrations de l'aquarelliste Paul Barruel. Il dévoile les ficelles du «métier» d'ornithologue dans les années 1940, glane des infos sur la biologie des oiseaux et décrit 60 espèces de mésanges.

## Fenêtres sur nature

*Mes Voisins sauvages*, documentaire de Pascal Cardeilhac, coproduction Arte Geie, FTV Studio et Saucés Production, 2024, 43 min, disponible sur [arte.tv](http://arte.tv) jusqu'au 16 mars 2025.

On invite de plus en plus le grand public à observer (d'un œil neuf) le vivant «ordinaire» au pas de sa porte. Et pour ceux qui n'ont pas de jardin? Pire, qui vivent en ville, sans balcon? La nature profite des moindres recoins pour s'y glisser, nous murmure Pascal Cardeilhac. Depuis les fenêtres de son appartement parisien, le réalisateur animalier est aux premières loges pour s'émerveiller des attitudes, habitudes et facéties de ses voisins sauvages: pigeon, osmie cornue, vulcain, mégère, souris grise, mésange charbonnière, pie ou même faucon pèlerin et fouine! Tous, exaltés par ses images posées, sa voix feutrée, son air amusé, les notes de jazz et la quiétude de son intérieur, instillent à l'univers bétonné de son quartier une douceur inespérée.

## Crise de vert



*Vertige*, collectif d'auteurs, éd. La Revue dessinée/Casterman, 2024, 248 p., 26,50 €.

**Désertification**,

surconsommation, pollution, extinction... Dénî, mensonge, contradiction, trahison, illusion... Les mots et maux résumant les crises écologiques et climatiques actuelles ont de quoi donner le vertige. C'est judicieusement le titre choisi par *La Revue dessinée* – trimestriel d'information – pour cet album compilant 11 enquêtes de journalistes et bédéistes sur l'étendue des dégâts et la responsabilité de nos sociétés industrialisées. Des solutions? Il y en a. Banques de biodiversité, mécanismes de compensation, triage des espèces à sauver ou fermes collectives... Toutes sont passées au crible de cette nécessaire presse d'investigation.

## Prenons de la hauteur

*Altitudes*, de Florian Riou, éd. EPA, 2024, 224 p., 49,95 €.



**C'est l'invitation** d'un photographe qui explore les montagnes d'Europe occidentale. Depuis le

niveau de la mer, chaque heure de marche ouvre la porte sur un nouvel «étage» et ses paysages, qu'illustrent somptueusement six séries d'une trentaine de photos. Prairies verdoyantes, lacs cernés de forêts, éperons rocheux, crêtes enneigées... un panorama grand format que saisons et latitudes chamboulent. On confondrait presque la cascade de Fossá (îles Féroé) avec celle de Gavarnie – malgré leur 2000 m d'altitude d'écart!